

Portrait d'une artiste accomplie : Christine Barbe

Découvrez Christine Barbe, Plasticienne et finaliste au concours Créatif La Galerie Vachette.



LaGalerie Vachette : De quelle manière vous êtes vous lancé dans une carrière artistique ?

Christine Barbe : J'ai toujours dessiné et c'était une évidence pour moi d'être artiste. J'ai suivie une formation à la faculté d'Art plastique de Saint Charles et à l'institut d'Art et d'Archéologie, à Paris (Licence-Cinéma et Art Plastique). Dans les années 80 j'ai beaucoup voyagé en Europe du Sud et du Nord, aux Antilles et en Afrique du Nord, des expériences qui furent déterminantes pour mon travail à venir. Puis je me suis fixée une dizaine d'années aux États-Unis, en Californie puis à New York, des années là aussi qui ont fortement influencées mon travail. Aujourd'hui, je suis plasticienne, sous cette appellation un peu redondante se cache le fait que je pratique plusieurs disciplines, à savoir la peinture, le dessin, la gravure, la photographie ou encore la vidéo.

LaGalerie Vachette : Comment et pourquoi avez-vous choisi un médium ou une technique en particulier ?

Christine Barbe : Dans mon cas, ce n'est pas un choix, ce sont les rencontres, mes mentors, mes voyages et l'éducation artistique de chacun des pays que j'ai traversé ou encore d'autres artistes qui font l'artiste que je suis.

LaGalerie Vachette : De quelle manière abordez-vous l'art et les œuvres d'art ?

Christine Barbe : Je pars de la photographie et de la vidéo pour établir ensuite des ponts vers d'autres médias comme la peinture, le monotype, le dessin, les collages numériques. Tout le processus créatif commence par d'anodines prises de vue. Je collectionne les images, les signes, les symboles et je les manipule. Je traduis ces images d'archives personnelles et recompose des images ambiguës. Je jongle avec les limites de l'attraction/répulsion, jouant avec la beauté plastique des procédés, leurs puissances d'évocation et la crudité, voir la noirceur du thème abordé. Tous ces univers, qu'ils soient oniriques ou grotesques, trash parfois, contribuent à traduire l'indissociable lien entre le beau et le laid.

« L'unité de toutes ces démarches est à chercher du côté d'un sentiment des êtres et des moments de la vie. Christine Barbe est sensible au décalage constant entre les

rêves et ce qu'il advient d'eux dans la réalité, entre ce que les personnes se voudraient et ce qu'elles sont effectivement dans leur vie. Elle perçoit sans cesse ce décalage qui devient le moteur de ses travaux. » Yves Michaud.

LaGalerie Vachette : Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à ce concours ? De quelle manière l'avez vous abordé ?

Christine Barbe : J'ai été intéressée car cela représente une gageure. On doit décupler son potentiel créatif au sein de cette contrainte peu banale. Et tout est ainsi dans l'art alors que l'on pourrait penser qu'être créatif représente une totale liberté. Contrainte du format, de la technique, du support, c'est sans fin.